



"Shanghai, est-ce la Chine?". La question s'impose d'elle-même. Pour son premier article, l'équipe de l'édition locale du Petit Journal donne son avis



Pour Manuel, l'homme qui veille sur les chiffres, ce jeune entrepreneur ambitieux à l'initiative du Petit Journal Shanghai, la métropole est *"bien chinoise, loin de l'ambiguïté que peuvent cultiver des villes telles que Hong Kong ou Singapour. Shanghai, c'est la Chine d'aujourd'hui et de demain, c'est la "tête du dragon", la "vitrine de la Chine moderne", le cœur économique de la Chine actuelle"*.

Maryline, dotée d'un œil éveillé et d'un goût prononcé pour la découverte, définit Shanghai comme *"une ville de contrastes: les anciennes maisons de quartier s'alignent aux abords des gratte-ciels ; les voitures de luxe et les vélos-tireurs défilent côte à côte sous les platanes de la concession française ; les restaurants gourmet font face aux cantines populaires qui s'étalent sur le trottoir ; l'anglais émerge dans la bouche des autochtones alors que le shanghaien perdure de génération en génération. Shanghai, ville de tous les paradoxes, n'a pas son pareil en Chine, mais est bien chinoise"*.

Will, qui est entré en Chine par la porte de la Mongolie Intérieure, nous rappelle que *"dès le début du XIXe siècle, avec les deux guerres de l'opium et l'occupation étrangère, Shanghai se détachait déjà du reste du pays par son envergure économique et sa réputation sulfureuse. Pourtant, malgré son histoire tournée vers l'extérieur, Shanghai n'a pas abandonné les nombreuses traditions et coutumes, comme l'importance de la cellule familiale par exemple, et en cela, elle est chinoise"*.

Moins de deux siècles

Pour François, fin connaisseur de l'histoire de la ville, *"demander à un shanghaien s'il est de Shanghai est presque une injure... "Shanghainitude" ou "Shanghai attitude" ? Car pour une majorité, le fait d'être shanghaien date de moins de deux siècles, puisque c'est à partir des années 1840 que des migrants en provenance des provinces limitrophes sont venus former le gros de la population de Shanghai."*

Shanghai, comme Pékin, Canton, ou encore Chengdu, sont des villes cosmopolites. Mais villes ouvertes sur le reste du monde ne veut pas dire villes de Chine subitement occidentalisées !"

Quant à Christine, Française d'origine chinoise, en posant ses bagages à Shanghai, elle n'a pas forcément choisi la meilleure destination pour trouver des réponses à ses questions identitaires. Son ambiguïté lui donne un accès privilégié à la vie locale et à ses habitants. Pour elle, qui voit et ressent Shanghai à travers son ambivalence culturelle, c'est ici qu'elle a pris conscience, à la fois de son mode de pensée et de ses réflexes chinois, mais aussi de son identité française par contraste avec le goût local et les habitudes quotidiennes chinoises.

"Shanghai, est-ce la Chine ?" A l'unanimité, tous répondent : *"Oui, bien sûr ! Symbole de modernité et ville de traditions, Shanghai s'inscrit et fait partie de la Chine d'aujourd'hui"*.

La Rédaction du Petit Journal Shanghai. Mardi 16 septembre 2008

Photo: Shanghai, Jingan District
Copyright by François Gonse

Vos réactions (0)

[Réagir](#)

Aucune réaction n'a encore été postée

[Réagir](#)

[Fermer la fenêtre](#)